

## Les guides de Yatta au Kenya

par Dan Schellenberg et Simon Batchelor

Les Kambas, la troisième tribu la plus nombreuse du Kenya, ont un mode de vie rural assez typique en Afrique. Leur terre est en grande partie couverte de broussailles, semi-aride, parsemée de petites fermes ou *shambas*. La femme et les enfants vivent généralement dans la *shamba* tandis que le mari va travailler en ville. Dans les années 80, les cultures ont été le maïs, le coton et quelques autres légumes. Souvent, même une année sur deux, ces cultures ne réussissaient pas. Une famille moyenne pourrait-elle accroître ses rendements en modifiant la gestion de ses faibles ressources? C'était la question que devait résoudre un petit projet de développement à Yatta.

La première étape a été de discuter des préoccupations locales de sept familles (aidées par une personne venue de l'extérieure, reconnue comme *guide*). Leur besoin le plus immédiat était de stocker de l'eau pour la saison sèche. Les femmes passaient la moitié de leur temps à aller chercher le bois et l'eau. Mais s'affronter au problème de l'eau signifiait avoir besoin d'argent et aucune des familles n'en disposait. Aucun crédit n'était disponible et les familles vivaient trop loin les unes des autres pour coopérer à un seul projet.

### Trouver les fonds

Chaque famille avait pourtant deux bœufs (ou ânes, ou vaches) qui étaient attelés ensemble pour labourer avec leur harnais traditionnel. Un nouvel harnais permettant de travailler avec un seul animal avait récemment été fabriqué à l'Université de

Le terme *guide* est employé pour les gens qui sont envoyés pour trouver des améliorations pour le village: par exemple des informations, une terre de pâture ou de l'eau par temps de sécheresse. Ce terme désigne ceux qui ont un don réel pour trouver de nouvelles alternatives. Ces personnes n'ont pas de titre officiel; elles sont humbles et respectées pour leur volonté de s'efforcer à trouver des réponses aux problèmes.

Nairobi. Le harnais ne coûtait qu'une petite somme que les familles pouvaient réunir. Après une période d'essai, les familles utilisant ce harnais ont prouvé qu'on pouvait effectivement travailler la terre avec un seul animal. L'une des conséquences majeures de ce harnais fut qu'il était donc maintenant possible de vendre la plus faible des deux bêtes disponibles pour acheter le ciment et le fil nécessaires à la construction d'un réservoir et stocker 100 000 litres d'eau de pluie. Le réservoir n'était qu'un simple trou creusé dans la terre, rendu bien étanche par un ferrociment intérieur. Il fournissait l'eau nécessaire à une famille pendant six mois sans pluie, y compris un petit excédent pour vendre aux voisins.

L'eau du réservoir était très boueuse et pouvait facilement transmettre des maladies. On a donc utilisé un filtre lent à base de sable et de charbon de bois (voir *Pas à Pas 35*) pour purifier l'eau et la rendre potable. Un sac de ciment étant suffisant pour fabriquer ce filtre, on pouvait le préparer en même temps que l'intérieur du réservoir.



### Choisir les arbres

La construction du réservoir a constitué une introduction pratique aux principes de gestion de la terre et en particulier au contrôle de l'érosion. Il fallait planter des arbres pour empêcher l'eau de pluie d'emporter la terre arable sur son passage et de l'entraîner dans le réservoir. Ce type d'agrosylviculture contraste fortement avec la pratique traditionnelle consistant à planter des récoltes annuelles sur une terre dénudée qui est facilement emportée par la pluie. On a introduit un arbre de la famille des légumineuses, le *Leucaena leucocephala*, utilisé aussi bien comme combustible que comme fourrage. Un deuxième arbre qui porte des fèves riches en protéines a aussi été planté: *Moringa oleifera* (voir *Pas à Pas 20* et *28*). Ces fèves ont été utilisées pour clarifier l'eau avant de se servir du filtre. Les sept foyers avaient réellement amélioré leur qualité de vie et disposaient d'un potentiel pour augmenter leurs revenus.

Ce meilleur emploi de leurs ressources existantes doit être considéré à la lumière d'un processus global de développement. Ces idées ont surgi lorsque simplement quelques familles se sont réunies avec un guide et ont parlé de leurs problèmes. Après ces améliorations, la nouveauté de leurs nouveaux revenus les a distraits et certains ont abandonné leurs efforts pour continuer à améliorer la gestion de leurs ressources: ils

Photo: Dan Schellenberg

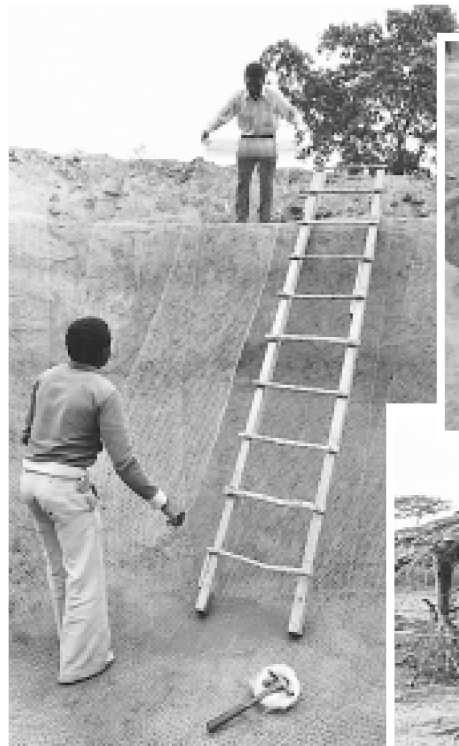




ont acheté des radios, des montres et d'autres articles de luxe. Les radios ont fourni une source d'informations étrangères. Cette période d'adaptation a permis aux voisins de se rendre compte des bénéfices apportés par l'eau excédentaire vendable provenant du réservoir en ferrociment. Grâce à cette eau, les gens ont commencé aussi à pratiquer la culture maraîchère. Avec un peu d'organisation, les gens ont vu que s'ils vendaient les légumes du jardin à leurs voisins durant la saison sèche, leurs revenus provenant de la vente de l'eau pourraient doubler.

## Changement pour le mieux

Les nouveaux savoir-faire liés au ciment ont permis à certaines personnes de monter un petit commerce en devenant artisans. La technologie utilisée pour étancher les parois intérieures du réservoir a servi aussi à construire de simples silos en béton pour stocker les céréales. En moyenne, plus de la moitié des récoltes stockées était perdue à cause d'un mauvais emmagasinage: les nouveaux silos protégeaient les récoltes des rats et des insectes. Mais le grain qu'on voulait stocker de cette façon devait être bien sec: on a donc introduit un simple séchoir à grains solaire. Le grain sec devait être cuit plus longtemps mais comme on avait introduit la gestion du bois de chauffage en même temps que la plantation d'arbres, en vue d'arrêter l'érosion du sol, on a vu clairement qu'un fourneau efficace économisait le bois. Plus tard, la production de biogas (technique utilisant la bouse de vache pour produire de la lumière, du combustible et de l'engrais) a aussi été introduite. De nombreux voisins se sont intéressés à tout cela et ont copié les nouvelles idées.



*Amélioration de la provision d'eau.*

*Ci-dessus: fabrication de l'intérieur étanche du nouveau réservoir en ferrociment pour l'eau de pluie.*



*Enfants utilisant une petite pompe manuelle en face d'un petit réservoir couvert pour éviter l'évaporation et protéger enfants et animaux d'une chute possible.*



Photos: Dan Schellenberg

Cependant, les ressources ne sont pas seulement physiques. Ces familles ont commencé aussi à gérer leurs ressources sociales. Les gens ont pris le temps de se réunir avec leurs voisins pour parler des problèmes et des solutions possibles. Ils ont commencé à jouer le rôle de guide. Lorsqu'ils avaient identifié un problème, un membre du groupe, (habituellement le guide), s'est rendu dans une ville voisine pour essayer de trouver de nouvelles idées et des informations permettant de le résoudre. L'information s'est avérée être l'élément le plus important: souvent, leur problème avait déjà été résolu ailleurs et il s'agissait donc de savoir où et, le sachant, d'adapter la solution à la situation locale.

## Acte de générosité

Finalement, ils se sont aperçus qu'ils devaient aussi gérer leurs ressources spirituelles. Le réservoir à eau de pluie a été copié par de nombreux voisins. Par contre, ils ont été peu nombreux à copier les silos à grains. Lorsqu'on leur a demandé pourquoi, les voisins étaient très partagés: pour certains c'était très bien, pour d'autres c'était maléfique. Le réservoir à eau de pluie avait clairement la bénédiction de Dieu puisque c'est Lui qui le remplissait d'eau porteuse de vie. Mais les silos à grains attendaient toujours de bons ou mauvais présages; les gens allaient donc attendre longtemps avant

de leur faire confiance. La révélation est venue après une période de deux ans de sécheresse, lorsque tous les guides chrétiens ont ouvert leurs silos de grains (qui valaient de l'or!) et en ont distribué suffisamment à leurs voisins pour qu'ils puissent ensemercer leurs champs avant les pluies. Cet acte simple de générosité a déclenché la construction de plus de 20 silos à grains dans les deux mois qui ont suivi.

A Yatta, les pierres continuent donc de se transformer en pain!

*Dan Schellenberg était un associé de SIFAT, Etats-Unis, mais il travaille maintenant à son compte comme conseiller au développement communautaire durable. Son adresse est Rt #1 Box 163, Kennard, Texas 75847, Etats-Unis.*

*Utilisation du nouveau fourneau plus économique en énergie.*



Photo: Dan Schellenberg